

Tournée interprovinciale d'Ali Bongo

Le chef de l'Etat, déjà en campagne, culbute ses contradicteurs

Malgré les propos partisans de ses sous-fifres visant à le protéger, Ali Bongo a commencé sa campagne, avec les moyens de l'Etat à l'intérieur du pays. « Ce qui n'est pas admissible avant l'ouverture de celle-ci », estiment ses adversaires. Mais bon, avec ce type-là, tous les codes de l'éthique, des devoirs liés à l'exercice de la fonction présidentielle sont fracassés. Le contraire aurait-il été possible? Pas si sûr!

Charles Mendome

Au secours, la République marche sur la tête !!! Depuis 2009, Ali Bongo administre à ses compatriotes une leçon macabre de l'irresponsabilité à la tête de l'Etat. Non seulement, l'enfant-roi se comporte comme un monarque à qui le peuple doit tout, mais aussi sa gouvernance de la chose publique n'obéit à aucun principe républicain. Pour preuve, le chef de l'Etat a bouclé samedi dernier sa campagne (avant l'heure) dans l'arrière-pays et avec les moyens de l'Etat, c'est-à-dire des fonds destinés à l'amélioration du bien-être collectif. Même si Alain-Claude Bilie-By-Nze, le ministre de la Communication affirme que le président de la République n'est pas encore en campagne, la tournée en cours est belle et bien une campagne électorale. Et pour cause, dans la Nyanga,

la Ngounié et le Moyen-Ogooué, Ali Bongo s'est exprimé devant une audience de près de 2000 personnes. A chaque fois, les discours qu'il échangeait avec les ruraux avaient un goût de propagande, voire d'offensive politique. « Il a décidé précipiter sa campagne, ainsi qu'il a décidé d'annoncer sa candidature, coupant l'herbe sous les pieds de ses coreligionnaires du PDG », a observé, désabusé, un fonctionnaire à la retraite.

Mme Chantal Myboto épouse Gondjout...

Ce qui est curieux, note Olivier Mboumba, c'est la tonalité utilisée par le chef de l'Etat. Elle est violente, haineuse et passionnée. Une trilogie de mots indignes d'un président de la République. A Mouila, par exemple, où il tenait un meeting, le 13 juillet dernier, dans le but d'expliquer aux popula-



Oui, Ali Bongo, il est l'heure de laisser à un vrai président de la République, le temps de s'occuper des Gabonais et du Gabon.

tions ce qu'il a fait pendant son septennat et surtout leur présenter sa vision pour l'avenir, il s'est épanché sur le cas d'une « femme qui regrette de n'avoir pas été une Bongo ». Laquelle a

reçu une sévère réprimande. En tout cas, Ali Bongo s'est comporté en potentat, en apostrophant cette pauvre dame avec distance et sans demi-mesure. Les Gabonais l'ont compris, il s'agissait

de Mme Chantal Myboto, épouse Gondjout dont la fille, Onaida fait voir de toutes les couleurs à Ali Bongo au sujet de son acte de naissance.

Alors, peut-on se montrer fier envers un prince violent et despote? L'attitude du chef de l'Etat vis-à-vis de cette femme (Chantal Myboto, NDLR) n'est pas un cas isolé. Il décoche, sans cesse, quelques flèches sur ses adversaires, plusieurs de ses bras droits et partisans d'avec lesquels il est désormais en rupture de ban. On a senti qu'il voulait régler des comptes avec ces proches du régime ayant décidé de lui tourner le dos, notamment le « soi-disant expert en diplomatie » qui, selon le chef de l'exécutif, « n'a rien fait au cours de sa fonction à l'ONU (...) qui n'a pas pu décrocher un second mandat à la tête de la Commission de l'Union africaine, battu par la Sud-

Africaine Nkosazana Dlamini-Zuma ». S'il n'a pu le nommer, pour des raisons qu'il connaît, les populations venues assister à ce meeting n'ont pas eu du mal à reconnaître là, qu'il s'agissait de Jean Ping, l'homme qui lui donne, aujourd'hui, des sueurs froides. Sauf à confondre les rôles et à ignorer ses prérogatives, Ali Bongo, en voulant redorer son image déjà écornée, s'est comporté en chef de parti, mieux, en chef de guerre. Parce qu'une tournée républicaine n'est pas un lieu pour un président de la République d'attaquer ses compatriotes, pour lesquels il a l'obligation de protection. C'est pourquoi, en fait de tournée républicaine, Ali Bongo est carrément, déjà, en campagne pour la prochaine présidentielle. Est-ce républicain ? ■